Nations Unies S/2002/1340

Conseil de sécurité

Distr. générale
9 décembre 2002
Français
Original: anglais

Lettre datée du 2 décembre 2002, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de la Turquie auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le quatrième rapport sur les travaux de la Force internationale d'assistance à la sécurité en Afghanistan portant sur la période du 1er au 31 octobre 2002 (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(*Signé*) Ümit **Pamir**

02-72975 (F) 111202 111202

Annexe à la lettre datée du 2 décembre 2002, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de la Turquie auprès de l'Organisation des Nations Unies

Rapport mensuel sur les activités de la Force internationale d'assistance à la sécurité pour la période du 1er au 31 octobre 2002

Résumé

La sécurité à Kaboul et dans les environs a continué à s'améliorer durant la période considérée et cela a permis pour la première fois en 23 ans de supprimer le couvre-feu quotidien. La Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) entretient dans la ville une présence discrète mais substantielle, et elle jouit de la confiance et de la coopération sans réserve des autorités afghanes. Les habitants se félicitent de cette présence de la FIAS et de sa contribution à l'instauration d'un climat plus sûr et plus paisible dans leur ville. En dépit de cette évolution positive, une certaine préoccupation subsiste au sujet du sort de ceux qui sont rentrés à Kaboul ces temps derniers et des familles vulnérables, en particulier à l'approche de l'hiver. De plus, les policiers et les militaires, pour la plupart, n'ont pas été payés depuis plusieurs mois, ce qui alimente le soupçon qu'ils sont impliqués dans la criminalité ordinaire. Cependant, il est encourageant de noter que les autorités afghanes ont pu se mettre d'accord sur le principe de l'établissement d'une armée nationale. L'extension de l'autorité de l'État dans les provinces a également un peu progressé. La communauté internationale devrait aider à consolider la stabilité actuelle en offrant à l'Afghanistan l'appui nécessaire par le canal de son gouvernement central.

1. Introduction

La sécurité à Kaboul et dans ses environs a continué à s'améliorer en octobre. La situation a été calme et paisible, pratiquement sans incident notable. La Force internationale d'assistance à la sécurité a continué à s'acquitter des responsabilités qui lui ont été confiées et a maintenu des mesures de sécurité renforcées, bien que sa présence se soit faite plus discrète. La coordination pour les questions de sécurité et le partage de renseignements avec les autorités afghanes compétentes elles-mêmes ou entre les entités chargées de la sécurité et la Force se sont notablement améliorés. L'amélioration des conditions de sécurité a également permis de supprimer, le 3 novembre, le couvre-feu, pour la première fois en 23 ans. Il s'agit d'une mesure provisoire durant le Ramadan, mais elle pourrait être prolongée si l'évolution positive constatée se poursuit. La suppression du couvre-feu quotidien a notablement amélioré le moral des habitants de Kaboul et leur confiance dans l'aptitude des autorités de police à s'acquitter de leurs tâches. La Force internationale d'assistance à la sécurité a néanmoins accru le nombre de ses patrouilles nocturnes, en particulier durant les heures où le couvre-feu était naguère imposé. Son commandant, le général de division Hilmi Akin Zorlu, a continué à examiner la question des besoins d'équipement de la police locale et des autres autorités de police à Kaboul avec les hauts dirigeants afghans et avec la communauté internationale. Le Gouvernement afghan n'a épargné aucun effort pour obtenir un large consensus national sur les questions fondamentales qui se posent au

pays, notamment la création d'une armée nationale et l'extension de l'autorité de l'État dans les provinces du pays. Il est essentiel que la communauté internationale soutienne le gouvernement central au moyen d'une aide politique, financière et technique substantielle afin d'empêcher l'Afghanistan de succomber une fois de plus à la tentation du conflit et de l'extrémisme.

2. Les activités de la Force internationale d'assistance à la sécurité

a. Aperçu

1) Le 16 octobre, la Lituanie a apporté son concours à la FIAS en fournissant du personnel médical, ce qui a permis de pourvoir quatre postes de l'hôpital de campagne de la Force. Au 31 octobre, la Force comprenait 4 823 membres de 22 pays.

2) La FIAS a poursuivi ses opérations en octobre comme prévu, mais de façon plus discrète. Sa présence dans la ville demeure pourtant bien visible. En moyenne, chaque jour, 45 patrouilles de surveillance ont été assurées 24 heures sur 24, surtout à pied. Environ deux tiers de ces patrouilles ont été effectuées avec la police afghane. De multiples postes de contrôle ont été mis en place dans la ville. La FIAS a également fourni des services de sécurité supplémentaires, notamment en recherchant d'éventuels explosifs, avant et pendant des conférences internationales ou des foires ou durant les visites de dignitaires étrangers à Kaboul.

3) La FIAS a ainsi découvert et confisqué un nombre important d'armes et de munitions en octobre, notamment des roquettes, des munitions non explosées et des systèmes de défense antiaérienne, ce qui donne à penser que les éléments terroristes connaissent de plus en plus de difficultés dans leurs déplacements et dans leur organisation. Au 24 octobre, les artificiers de la FIAS avaient détruit 107 000 cartouches et munitions diverses, y compris des armes antichar, des missiles non guidés, des mines et des armes antiaériennes.

4) La FIAS a continué à appliquer des mesures de sécurité améliorées dans la ville et a renforcé sa présence et sa visibilité, en particulier dans le quartier de Bagrami, où plusieurs incidents avaient eu lieu récemment. Un centre commun de commandement a été créé et rendu opérationnel dans ce quartier avec la coopération de la FIAS et de la 5e division afghane. Contrairement à la période précédente, aucun incident grave n'a eu lieu à Bagrami. Une équipe de la FIAS a été déployée sur le Mont Shina qui surplombe la ville. Le personnel de la Force est resté en liaison étroite avec les postes d'observation créés par la garnison de Kaboul aux limites de la zone qui est confiée à la FIAS.

5) La FIAS continue à avoir l'entière confiance de l'équipe dirigeante afghane. Les commandants de la Force travaillent en coopération étroite avec les dirigeants afghans, en raison de la parfaite concordance entre leurs objectifs et ceux de la FIAS. Le commandant de la Force entretient aussi des rapports étroits avec le Représentant spécial du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

6) L'Organe mixte de coordination, créé conformément à l'Accord militaire technique s'est réuni deux fois durant la période considérée. La première réunion a eu lieu le 10 octobre 2002 au Ministère de l'intérieur, dans l'atmosphère habituelle de coopération, l'ordre du jour ayant été préparé par la FIAS. Le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU, M. Brahimi, a demandé à la FIAS de faire

un compte rendu de chaque réunion. La FIAS a accepté, et le compte rendu résumé de chaque séance de l'Organe mixte de coordination est rédigé par ses soins et relu avec le Bureau du Représentant spécial avant sa diffusion aux autres participants. La première réunion a porté sur la situation générale sur le plan de la sécurité à Kaboul, et les participants ont estimé que celle-ci s'améliorait. La deuxième réunion de l'Organe mixte de coordination a eu lieu le 24 octobre 2002 au quartier de la garnison de Kaboul. La Mission d'assistance des Nations Unies en Afghanistan (MANUA) a présenté les mesures déjà prises en faveur des rapatriés et des familles vulnérables en vue de la préparation aux intempéries d'hiver. Les participants ont constaté que les préparatifs organisés par l'Équipe spéciale opérationnelle créée pour aider les rapatriés et les familles vulnérables à supporter l'hiver étaient en cours, que les stocks d'aliments et de matériaux de construction étaient à peu près au complet et qu'on pourrait éviter un désastre majeur si l'hiver n'était pas trop rigoureux. La réunion a également entendu un exposé sur les activités de la garnison de Kaboul, chargée d'assurer la sécurité et l'ordre public à Kaboul, avec l'aide de la FIAS.

7) Dans un effort visant à assurer une protection adéquate des ministres, la FIAS a jusqu'ici dispensé une formation en matière de protection rapprochée à 667 gardes du corps afghans. La formation d'un autre groupe de 100 gardes du corps afghans, dépendant du Ministère de l'intérieur, commencera bientôt. En outre, les spécialistes de la FIAS se sont rendus dans 20 bâtiments ministériels pour examiner les dispositifs de sécurité dans les divers ministères, et elle a établi un rapport écrit contenant des recommandations à l'intention des autorités afghanes en vue de l'amélioration de la sécurité.

8) Les instructeurs turcs continuent à entraîner le premier bataillon afghan de gardes nationaux. Cet entraînement a commencé en septembre et devrait s'achever à la fin de novembre. Le commandant de la Force, accompagné du général Bismillah Khan, commandant de la place de Kaboul, a inspecté l'exercice le 3 octobre.

9) La FIAS continue à examiner les besoins d'équipement du Ministère de l'intérieur, de la police de Kaboul et du personnel de sécurité qui garde les points d'entrée dans la ville. La plupart des postes de police locaux que le personnel de la FIAS a visités sont gravement sous-équipés. Les dirigeants de la FIAS ont porté la question à l'attention des autorités afghanes et ont recommandé l'achat d'armes, d'appareils de communication par radio et de voitures pour la force de police, ainsi que des détecteurs d'explosifs. La Turquie envisage de fournir au Ministère de l'intérieur des armes et des munitions, tandis que le Royaume-Uni se propose de faire une donation de 100 000 dollars pour fournir du matériel spécialisé pour l'utilisation aux points de contrôle à l'entrée dans la ville.

10) La FIAS s'est efforcée d'améliorer la coordination et le renseignement entre les divers services afghans compétents en matière de sécurité, en particulier le Ministère de la défense, le Ministère de l'intérieur, la Direction nationale de la sécurité, la police locale et la garnison de Kaboul. Un comité de coordination des renseignements a été créé à cette fin et tient des réunions hebdomadaires.

11) La population de Kaboul, qui a conscience de la nature des responsabilités de la FIAS et apprécie sa contribution à la sécurité et à la stabilité dans la ville, fait entièrement confiance à la Force et la respecte. Le commandement de la Force a donné à tous les membres de la FIAS pour instructions strictes de

traiter en toutes circonstances la population locale avec courtoisie et de respecter les coutumes et valeurs locales, surtout pendant le Ramadan. Le commandement de la FIAS entretient des relations équidistantes avec tous les groupes ethniques qui composent le peuple afghan.

12) La FIAS mène une vaste campagne d'information sur ses activités, l'action gouvernementale et la présence de la communauté internationale à Kaboul, au moyen d'annonces publiques, de spots radiodiffusés et télédiffusés, d'affiches et du journal de la FIAS.

b. La sécurité à Kaboul et dans les environs

1) La situation à Kaboul est restée calme et paisible en octobre. La criminalité est restée faible. Les habitants de Kaboul ont conscience qu'une situation à peu près normale a été rétablie dans leur ville, où l'activité commerciale reprend son cours. Lassés de la violence politique et de la lutte des factions, les habitants cherchent avant tout une amélioration de leur niveau de vie. La suppression du couvre-feu quotidien, pour la première fois en 23 ans, a beaucoup contribué au nouveau sentiment d'optimisme qu'éprouvent les habitants de la capitale afghane.

2) Les artificiers de la FIAS ont fait exploser, dans des conditions contrôlées, durant la nuit du 23 octobre, un sac dont on pouvait soupçonner, en raison de l'emplacement où il avait été laissé, qu'il pût contenir des explosifs de fabrication artisanale. Les artificiers de la FIAS s'en sont donc occupés sans le déplacer, en raison du risque non négligeable qu'ils auraient couru s'ils avaient transporté l'objet.

3) Et pourtant, en dépit du calme relatif qui règne dans la ville, la menace terroriste demeure, comme en témoigne la grande quantité d'armes et de munitions que la FIAS découvre et confisque. La vigilance continue donc à s'imposer, et des patrouilles nombreuses sont organisées pour prévenir un retour à une situation chaotique ou au conflit.

c. Projets d'assistance à la population locale

La FIAS a continué son action de coopération civilo-militaire, en octobre, afin d'aider les habitants de l'agglomération. Cette assistance a été fournie surtout par le canal de projets à impact rapide bien choisis, en fonction des besoins locaux et de considérations humanitaires, dans le respect des valeurs culturelles et religieuses de l'Afghanistan et du principe de l'équidistance à l'égard de tous les groupes ethniques qui composent sa population. Les actions d'assistance concernent l'enseignement, la santé publique, la rénovation des établissements scolaires et sanitaires (écoles primaires et maternelles, orphelinats, hôpitaux, autres établissements de soins), la fourniture de matériaux pédagogiques, celle de matériel et de services de spécialistes afin d'améliorer l'adduction d'eau et l'hygiène publique, la fourniture de matériel de lutte contre l'incendie et la formation de pompiers, celle de moyens de contrôle du trafic aérien et d'une formation météorologique, une assistance à la remise en état des équipements électriques, des canalisations d'eau, de la bibliothèque et des photocopieuses des deux universités de Kaboul et la fourniture d'une aide médicale et la distribution d'aliments pour nourrissons. La rénovation du lycée de Yakatoot et de la mosquée historique Shahe

du Shamshera, qui a rouvert ses portes aux fidèles le 31 octobre, illustre cette coopération civilo-militaire organisée par la FIAS.

Les habitants de Kaboul continuent à demander fréquemment une assistance, et la FIAS s'efforce d'utiliser au mieux ses propres ressources, qui sont limitées, et de trouver un soutien financier auprès d'autres sources. À ce jour, 154 projets ont été menés à bien par la FIAS, 45 sont en cours de réalisation et, pour 78 autres, les préparatifs et le recrutement sont en cours. La plupart de ces projets sont financés par des fonds d'origine nationale des pays membres de la FIAS, tandis que l'Union européenne, de son côté, finance l'amélioration de l'adduction d'eau, la reconstruction des établissements scolaires et notamment des écoles maternelles à Kaboul. La contribution des États Membres de l'ONU au fonds d'affectation spéciale créé en application de la résolution 1386 (2001) du Conseil de sécurité aiderait à financer les dépenses communes de la FIAS, notamment la coopération civilo-militaire.

3. Problèmes particuliers

Tout en ne constituant pas un élément central du mandat de la Force, certains problèmes particuliers continuent d'avoir des incidences sur la sécurité et la stabilité à Kaboul.

a) Les autorités afghanes se sont mises d'accord sur le principe de l'orientation à donner à la réforme de la défense nationale et sur la création et la formation d'une armée nationale afghane. Elles ont établi un document d'orientation détaillé qui précise les paramètres de cette réforme et un décret d'application devrait bientôt être promulgué par le Gouvernement. La communauté internationale ne devrait épargner aucun effort pour aider à appliquer cet accord de principe, et notamment pour contribuer au difficile processus de démobilisation des ex-combattants et d'intégration des éléments des milices privées des dirigeants régionaux dans une armée cohérente et disciplinée.

b) L'aide internationale demeure limitée, en dépit d'appels lancés à plusieurs reprises par les autorités afghanes et des annonces de contributions faites à la Conférence de Tokyo. Le manque d'aide financière adéquate continue à entraver les louables efforts que fait le Gouvernement afghan, qui a dépêché des émissaires officiels dans les diverses provinces et révoqué plusieurs fonctionnaires publics ou militaires pour abus de pouvoir ou conduite incompatible avec leurs fonctions. Des équipes mobiles de policiers patrouillent les grandes routes pour maintenir l'ordre. Le Gouvernement a également réussi à persuader plusieurs dirigeants provinciaux de remettre au Trésor public les recettes fiscales qu'ils collectent. De ce fait, il y a de bonnes raisons d'être assez optimiste, mais la communauté internationale devrait le reconnaître, en particulier en assurant le paiement des traitements des policiers et du personnel militaire.

c) Le sort d'environ 600 000 rapatriés, à Kaboul, et le sort de familles vulnérables demeurent préoccupants, en particulier parce que l'hiver approche. Au total, plus de 1,8 million de personnes seraient rentrées en Afghanistan depuis mars. S'il n'était pas possible d'offrir une assistance adéquate aux individus et aux familles rapatriés, la sécurité dans l'agglomération de Kaboul pourrait s'en ressentir. La FIAS tient actuellement avec les représentants du HCR des consultations concernant la fourniture de services de sécurité pour le programme de protection

contre les intempéries d'hiver, visant à aider les rapatriés à faire face à l'hiver qui approche.

4. Conclusion

Au cours de la période considérée, la FIAS a continué à apporter une aide considérable aux autorités afghanes pour le maintien de la sécurité et de la stabilité à Kaboul et dans ses environs. La situation de l'agglomération demeure calme et paisible, comme le confirme la suppression du couvre-feu quotidien, pour la première fois en 23 ans. Outre sa contribution directe à la sécurité, la FIAS a également aidé les autorités afghanes à remédier à certaines lacunes du système de sécurité. Toutefois, une importante assistance internationale devrait être mobilisée sans tarder pour raffermir encore les bases de la stabilité actuelle.

Le mandat, confié à la Turquie, de chef de file de la Force internationale d'assistance à la sécurité, doit prendre fin le 20 décembre 2002 et, de ce fait, la Turquie souhaite assurer dans de bonnes conditions et au bon moment le transfert du commandement de la Force.